

## Devenir des diplômés de DUT 2005, 24 mois après l'obtention du diplôme

### L'enquête nationale

Cette troisième **enquête DUT** concerne la promotion des diplômés sortis en **juin 2005** et enquêtés **24 mois** après la fin du DUT.

Comme les années précédentes, ce recueil est piloté nationalement par la Direction générale de l'enseignement supérieur (DGES) et par l'Association des directeurs d'IUT (ADIUT).

Au niveau de l'Université de Provence, le recueil et le traitement des données ont été pris en charge par l'Observatoire de la Vie Étudiante de l'UP (correspondant de l'établissement pour les enquêtes nationales DUT et Licence pro) en collaboration avec les équipes de l'IUT.

Le **questionnaire** d'enquête, défini nationalement, s'attache à décrire le profil à l'entrée en IUT, les poursuites d'études et leur durée, l'emploi actuel ou la recherche d'emploi. Au niveau local, l'Université de Provence a choisi d'enrichir ce formulaire de questions complémentaires centrées sur l'évaluation de l'emploi et l'établissement d'un calendrier mensuel d'activités.

L'**édition 2007** de cette enquête obtient, sur le plan national comme au niveau de l'établissement des taux de réponse comparables à ceux obtenus l'an dernier :

- le **taux de réponse national** à l'enquête 2007 est de **48%** : **45 314** diplômés de DUT ont été interrogés et **21 711** ont répondu au questionnaire.
- Le taux de réponse de l'IUT de l'Université de Provence est de **83,5%** : **119 diplômés** interrogés et **96 répondants**.

### Un taux moyen de réponse supérieur à 80%

Avec cette nouvelle enquête, le taux moyen de réponse s'est maintenu au dessus de 80%. Comme ce fut le cas l'an dernier, les diplômés ont d'abord été contactés par courrier (1/3 des retours), puis par téléphone (2/3 des retours). Dans trois spécialités sur quatre, les taux de réponse dépassent 80%. Seule la spécialité GACO se situe en deçà avec 74,3% de répondants.

Il nous semble important de rappeler que, compte tenu des petits effectifs concernés par l'enquête dans chaque spécialité, la représentativité des résultats dépend en grande partie du nombre de répondants. De plus, le suivi des diplômés tendant à se généraliser, il devient de plus en plus difficile d'obtenir des taux de retour élevés dans la mesure où les mêmes diplômés peuvent être sondés plusieurs années de suite à chaque sortie d'un diplôme obtenu<sup>1</sup>.

Participation aux enquêtes nationales des diplômés de DUT de l'IUT de l'Université de Provence en 2005, 2006 et 2007					
Promotions de DUT enquêtées	Effectif enquêté	NPAI*	Répondants	Taux de participation **	Taux de réponse ***
DUT 2003	23	2	20	86,9%	95,2%
DUT 2004	136	12	108	79,4%	87,0%
DUT 2005	119	4	96	80,7%	83,5%

\* n'habite plus à l'adresse indiquée - \*\* Répondants / Diplômés - \*\*\* Répondants / Effectif touché par l'enquête (hors NPAI)

Participation des diplômés de DUT de l'Université de Provence à l'enquête DUT 2005							
Sites de l'IUT	Filières	Effectif enquêté	NPAI *	Répondants	Taux de participation **	Taux de réponse IUT Provence***	Taux de réponse national
Digne	GB	46	4	37	80,4%	88,1%	62%
	GACO	35	0	26	74,3%	74,3%	48%
Arles	SRC	20	0	18	90,0%	90,0%	49%
	Info	18	0	15	83,3%	83,3%	48%
<b>Total</b>		<b>119</b>	<b>4</b>	<b>96</b>	<b>80,7%</b>	<b>83,5%</b>	

\* n'habite plus à l'adresse indiquée - \*\* taux de participation : [(diplômés répondants / ensemble des diplômés)] - \*\*\* taux de réponse : [diplômés répondants / diplômés réellement touchés]

Par ailleurs, en raison d'une baisse du nombre de diplômés en spécialité Informatique (Site d'Arles) en 2004/ 05, les spécialités du site de Digne (GB et GACO) représentent les deux tiers des répondants (65,6%) alors que les deux sites étaient représentés de façon à peu près homogène dans le recueil précédent. Cette différence dans le poids respectif de chaque site pourra par la suite expliquer la variation de certains résultats entre l'enquête 2004 et l'enquête 2005.

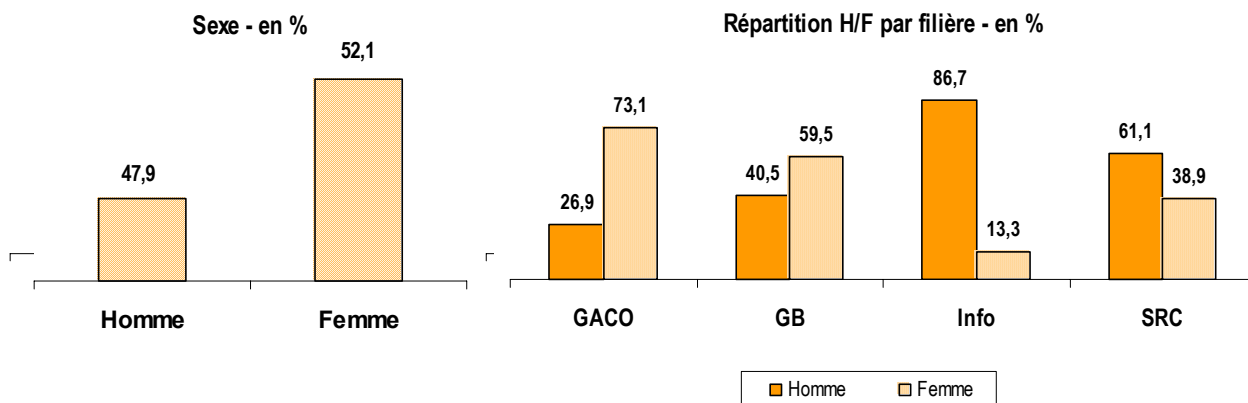
<sup>1</sup> Par exemple, à l'Université de Provence, les diplômés de DUT, de Licence Pro (dans le cadre des enquêtes nationales) et de master sont enquêtés chaque année 24 mois après l'obtention de leur diplôme par l'OVE.

# 1 - Le profil des répondants 2005

Sur l'ensemble du recueil de l'enquête DUT 2005, le profil des répondants fait apparaître des variations sensibles depuis l'enquête précédente en raison des variations d'effectifs au sein de chaque spécialité. Comme nous l'avons déjà indiqué le site d'Arles a connu une diminution dans son nombre de diplômés en 2004/05 alors que, sur le site de Digne, ce dernier continuait à augmenter (notamment en Gaco). Ces variations se traduisent dans le profil des répondants : féminisation de la population, diminution des titulaires du bac S et légère augmentation des titulaires d'un bac technologique, recrutement de proximité plus important (63% des répondants à l'enquête DUT 2004 étaient originaires de l'académie d'Aix-Marseille, 80% des répondants DUT 2005).

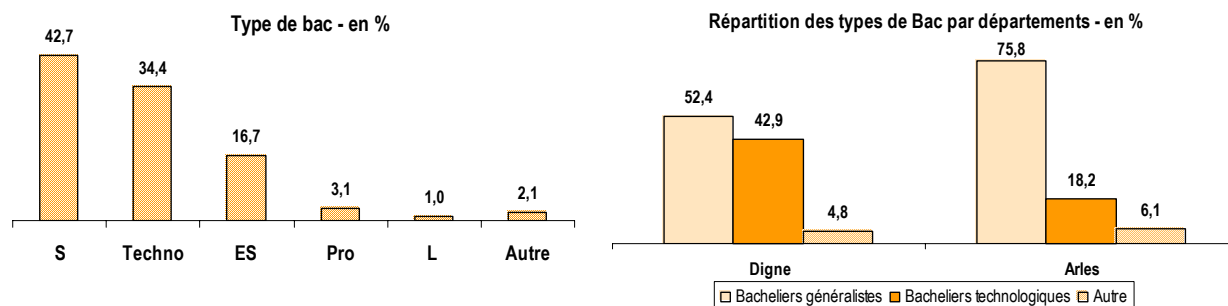
## Sexe

- Le profil des répondants 2005 est majoritairement féminin avec **52,1% de femmes**. Cette féminisation a deux raisons : la filière Informatique (Arles) – dont le recrutement était principalement masculin - a diminué le nombre de ses diplômés en 2005 (18 en 2005 contre 42 en 2004) et la filière Gaco a, de son côté, recruté davantage de filles (passant de 11 à 19). De ce fait, dans l'ensemble du corpus d'enquête, le nombre de filles a augmenté. Cependant, la part des filles dans chaque spécialité – à part dans la filière GACO où elle augmente – est restée relativement stable entre l'enquête 2004 et celle faite en 2005.



## Origine scolaire

- Nous faisons le même constat pour le profil scolaire : la part des répondants titulaires d'un bac S connaît une baisse dans le recueil 2005 au profit des séries technologiques et de la série ES du fait de la baisse du nombre de répondants en Informatique. Selon le site de l'IUT, l'origine scolaire se différencie nettement et confirme les orientations disciplinaires de chaque site : les titulaires d'un Bac général sont largement majoritaires sur le site d'Arles (75,8%), alors que ces derniers ne représentent qu'un peu plus de la moitié des répondants sur le site de Digne.



- Cependant, à part en GACO, les titulaires d'un **Bac S** prédominent avec **42,7%** des répondants devant les titulaires d'un Bac Techno (34,4%) ou d'un Bac ES (16,7%). Les titulaires d'un Bac Pro comme d'un Bac L ne représentent chacun que 3,1% et 1% des répondants. En revanche, dans la filière GACO, ce sont les titulaires d'un Bac techno et d'un Bac ES qui sont majoritaires (respectivement 50% et 38,7%).
- Dans le recueil 2005, **80%** des étudiants interrogés étaient **néo-bacheliers** quand ils sont entrés à l'IUT.

Près des deux tiers des répondants (soit 64,6%) ont obtenu le bac à l'heure (à 18 ans) ou moins. Seulement 18% des répondants ont obtenu le bac à l'oral. Les titulaires d'un bac technologique sont un peu plus nombreux à avoir obtenu le bac à l'oral que leurs homologues titulaires d'un bac général (21,2% contre 17,2%).

Toutefois, près de 60% des répondants n'ont pas obtenu de mention au baccalauréat et ce quelle que soit la série de bac obtenue : qu'ils aient obtenu un bac général ou un bac technologique, les répondants sont aussi nombreux avoir obtenu une mention en étant titulaires d'un bac général (37,9%) ou un bac technologique (39,4%).

- Enfin, l'âge moyen des répondants à l'entrée en DUT est de 18,1 ans et l'âge médian est de 19,5 ans.

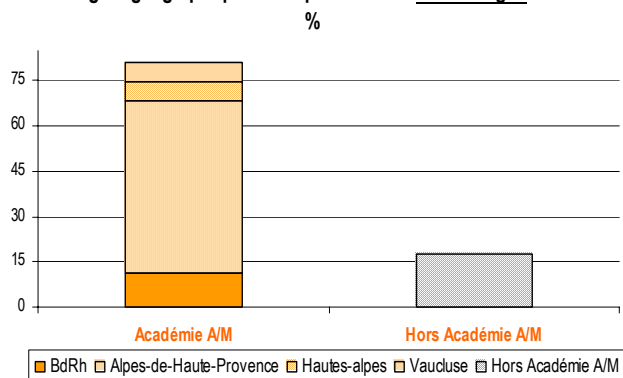
### Origine géographique

- Près de 80% des étudiants de DUT interrogés lors de l'enquête résidaient dans un département de l'académie d'Aix-Marseille avant leur entrée à l'IUT et les quatre filières de DUT réalisent donc un recrutement de proximité :

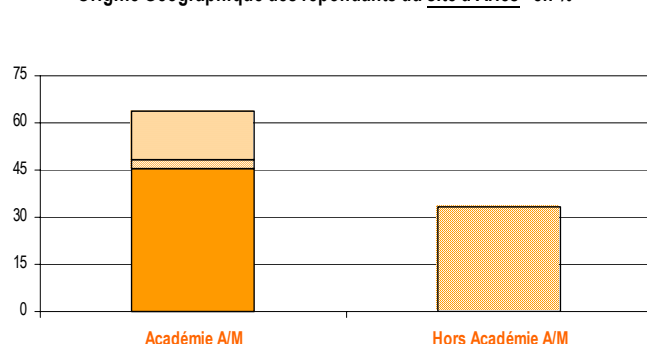
→ **A Digne** : 63% des étudiants sont originaires des départements des Alpes de Haute Provence ou des Hautes Alpes. Le département des Bouches-du-Rhône y est faiblement représenté et seulement 17% des répondants viennent d'une autre académie.

– **A Arles** : 45% des répondants sont originaires des Bouches-du-Rhône. Cependant, le recrutement hors de l'académie y est plus important et représente 1/3 des répondants du site.

Origine géographique des répondants du site de Digne - en %



Origine Géographique des répondants du site d'Arles - en %

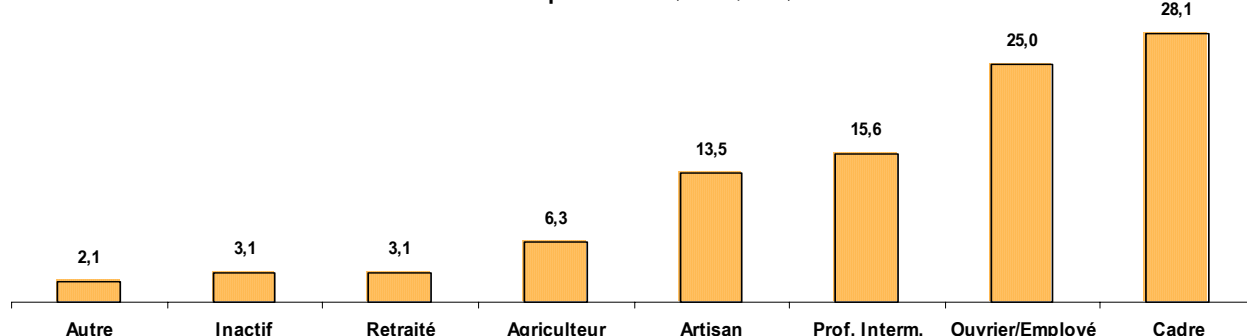


### Origine sociale

PCS : professions et catégories sociales – nomenclature INSEE

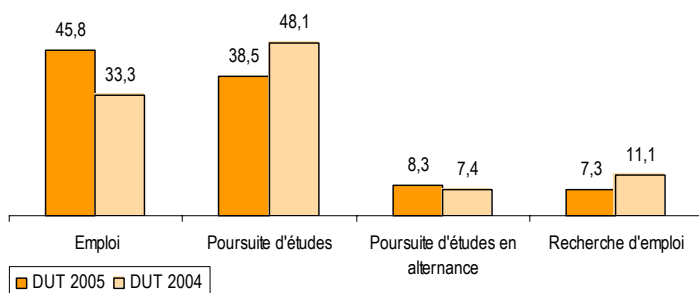
- En terme d'origine sociale, les titulaires d'un DUT se répartissent en trois groupes :
  - Près de 45% des étudiants sont issus d'une famille où le père appartient aux classes moyennes ou supérieures (PCS « profession intermédiaire » ou « cadre »),
  - Un répondant sur quatre a un père « ouvrier » ou « employé »,
  - Et enfin, un répondant sur cinq a un père non salarié (PCS « agriculteur » ou « artisan, commerçant »).
- En revanche, près de la moitié des étudiants a une mère exerçant une profession en tant qu'« employée » ou « ouvrière » et seulement 26% d'entre elles occupent un poste relevant d'une PCS « Cadre » ou « Profession intermédiaire ».

PCS du père - en % (3 non réponses)



## 2 - La situation des répondants au moment de l'enquête (24 mois après le DUT)

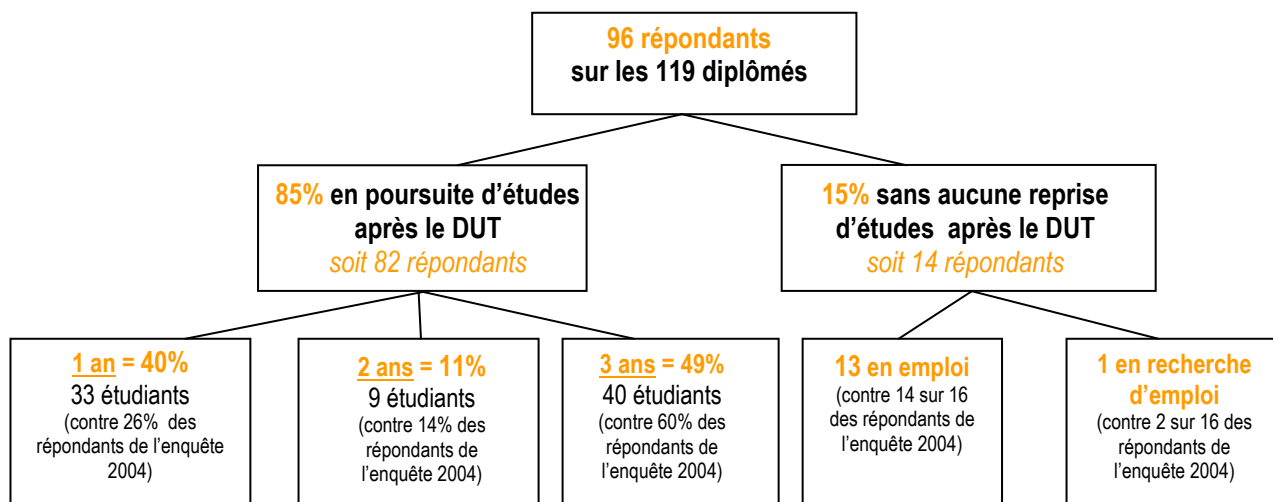
Evolution de la situation 24 mois après la sortie entre les enquêtes DUT 2004 et DUT 2005



- Deux ans après l'obtention du diplôme, les répondants sont aussi nombreux en situation d'insertion **45,8%** qu'en poursuite d'études **46,8%** ; **7,3%** des répondants sont en recherche d'emploi. Ces résultats montrent une évolution dans la situation des diplômés à l'issue du DUT : les diplômés de **DUT 2004** étaient **48,1%** encore **en études au moment de l'enquête**, alors que la promotion 2005 est davantage en **situation d'insertion** deux ans après le diplôme.
- Comme nous le verrons, ces variations résultent des stratégies post DUT différentes selon les spécialités.

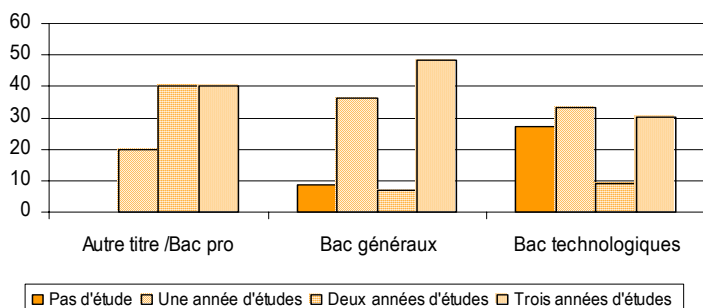
## 3 - Les poursuites d'études après l'obtention du DUT

Les répondants de l'enquête DUT 2005 sont toujours aussi nombreux à poursuivre leurs études après un DUT, cependant la durée de ces poursuites a évolué par rapport au recueil précédent. En 2004, les répondants avaient effectué des poursuites d'études plutôt « longues » (deux ou trois ans), alors que dans le recueil 2005, seulement la moitié des répondants a poursuivi deux ou trois ans. De plus, certains facteurs semblent influencer la durée de ces poursuites : le genre, le type de baccalauréat ou encore le secteur d'activités du DUT (tertiaire ou secondaire).



### Le profil des poursuites d'études

Durée de la poursuite d'études en fonction du bac obtenu



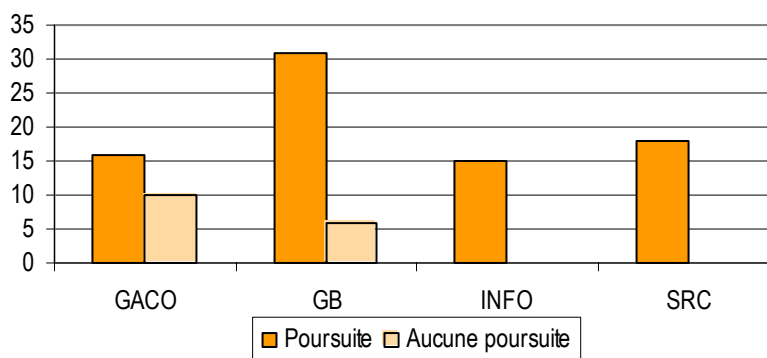
- Premier constat : quelle que soit la filière de DUT, **85%** des diplômés poursuivent leurs études après l'obtention du diplôme et **60%** d'entre eux intègrent un **cursus de deux ou trois ans**. C'est en Gestion administrative et commerciale que la part de poursuites d'études sur une seule année est la plus élevée : 12 étudiants sur 18. A l'inverse, en Génie biologique et en Informatique, peu d'étudiants ne poursuivent qu'une seule année, ils sont plus nombreux à poursuivre sur deux ou trois ans. Dans la filière Services et réseaux de communication, les étudiants sont aussi nombreux à poursuivre sur une année que sur trois ans.

- La durée de la poursuite d'études est aussi fortement dépendante du type de bac obtenu (cf. graphique ci-dessus). Près d'un étudiant sur deux ayant obtenu un bac général poursuit sur trois années d'études et seuls 8% d'entre eux ne poursuivent pas d'études à l'issue du DUT ; en revanche, les étudiants ayant obtenu un bac technologique sont seulement 30% à poursuivre trois années d'études après le DUT alors qu'ils sont 27% à ne pas poursuivre d'études.
- De même, les garçons sont un peu plus nombreux à poursuivre leurs études que les filles (93,5% des garçons contre 78% des filles). Les garçons poursuivent leurs études sur une plus longue durée : 54,3% d'entre eux poursuivent trois années d'études à l'issue du DUT, alors que seulement 30% des filles poursuivent trois ans.
- L'ensemble de ces constats sont confirmés par les différentes AFC. En effet, dans notre recueil d'enquête, on observe une plus forte fréquentation des garçons dans les filières du secteur secondaire (notamment en Info), ces garçons ont plutôt tendance à poursuivre des études longues. A l'inverse, les filles composent davantage les filières du secteur tertiaire (principalement la filière GACO) avec des poursuites d'études plus courtes, voire pas d'études après le DUT. Ces constats s'accroissent dès lors que l'on introduit la variable du bac : un répondant de sexe masculin, titulaire d'un bac général choisira davantage un DUT du secteur secondaire (GB ou Info). A l'inverse, les répondants titulaires d'un bac technologique vont s'orienter davantage dans une filière de DUT du secteur tertiaire (GACO ou SRC).

### Les poursuites d'études par spécialité

- Les répondants des spécialités Informatique et SRC ont tous poursuivi leurs études à l'issue du DUT. Sur le site de Digne, 4 répondants sur 10 issus de GACO et 2 répondants sur 10 issus de GB arrêtent leurs études après le DUT. Selon les spécialités, la durée des études entreprises diffère également :
  - en GACO et SRC, les répondants effectuent plus souvent une poursuite courte (une seule année),
  - alors qu'en GB et Informatique, ils sont plus nombreux à poursuivre sur deux ans au moins.

Répartition par spécialité des répondants ayant poursuivi après le DUT - En effectif



### La nature des poursuites d'études

- De façon générale, les diplômés de DUT poursuivent leur orientation disciplinaire, quelque soit la durée de la poursuite d'études et la filière de DUT. Un peu plus d'un répondant sur deux en poursuite le fait dans la région PACA (54% des diplômés).
- De plus, 17% des étudiants en poursuite d'études le font dans le cadre de l'alternance. Par rapport à l'enquête 2004, le nombre de ces étudiants est en augmentation.

Palmarès des types de diplômes quelque soit la durée de la poursuite d'études					
Licence Pro	Licence générale	Master 1	Master 2	Ecoles (bac+5)	Autres
23	5	10	19	12	13

d'entre eux) ;

- les étudiants qui poursuivent deux années d'études se répartissent entre le niveau Licence et le niveau Master ;
- enfin, 82,5% des étudiants en poursuite sur trois années d'études sont inscrits dans un cursus de niveau Master.

- Plus le nombre d'années des poursuites est élevé plus le niveau du diplôme visé l'est également :
  - les étudiants en poursuite sur un an préparent généralement un cursus de niveau Licence (79%

- La Licence Professionnelle et le Master constituent les deux diplômes les plus préparés à l'issue d'un DUT. Le choix d'intégrer une licence professionnelle peut s'expliquer par le fait, qu'à l'issue de l'IUT, la licence Pro continue la professionnalisation du diplômé de DUT et que ce diplôme, bien que récent, a une bonne lisibilité sur le marché du travail. A l'issue de la poursuite d'études, 80% des répondants ont obtenu le diplôme préparé, quelque il soit (sont exclus les répondants encore en études au moment de l'enquête).

### Poursuite hors alternance

#### Poursuite de 1 an (soit 28 répondants)

- Ces répondants ont préparé un diplôme de niveau Licence : 18 une Licence Professionnelle, et 5 une Licence générale ; 2 étudiants ont intégré une école de niveau bac +5 (école de commerce, d'ingénieur) et 3 répondants ont préparé un autre type de diplôme (BTS, etc.). Parmi eux, 20 ont obtenu le diplôme à l'issue de cette poursuite d'étude, 7 ont abandonné et un est en attente de résultat (a repris ses études en 2008).

### *Poursuite de 2 ans (soit 6 répondants)*

• Lorsque les répondants poursuivent deux années d'études, ils intègrent généralement un cursus de niveau **Master** (3 d'entre eux), deux ont préparé une licence pro et un seul était dans un autre type de diplôme. Ils sont quatre répondants à avoir obtenu le diplôme à l'issue de cette poursuite d'études, et deux sont en attente de résultats (ils sont encore en études au moment de l'enquête)

### *Poursuite de 3 ans (soit 34 répondants)*

• Parmi les répondants ayant poursuivi trois années d'études après le DUT, **17** sont actuellement en Master 2, 7 ont intégré une école de niveau bac+5 (école de commerce, d'ingénieur), 7 sont en Master 1 et 3 sont dans un autre type de diplôme.

### *Poursuite en alternance*

• Parmi les étudiants ayant poursuivi des études, **14** ont suivi une **formation par alternance**. La part des diplômés encore en études dans le cadre de l'alternance au moment de l'enquête (soit 8 répondants) explique aussi l'augmentation du pourcentage de diplômés en situation d'emploi 24 mois après avoir obtenu le DUT. Le type de diplôme dans lequel se sont engagés les étudiants en alternance dépend aussi de la durée de la poursuite : on retrouve les mêmes tendances que pour leurs homologues en poursuite dans une formation classique.

### *Poursuite de 1 an (soit 5 répondants)*

▪ Trois d'entre eux ont intégré une licence pro, un a intégré une école d'ingénieur et le dernier a poursuivi dans un autre type de diplôme. Parmi eux, quatre ont obtenu le diplôme à l'issue de cette poursuite d'étude, et un a repris ses études en 2007/08.

### *Poursuite de 2 ans (soit 3 répondants)*

▪ Ces trois répondants ont poursuivi dans un autre type de diplôme, deux l'ont obtenu, et un a repris ses études en 2008, (résultats encore non connus).

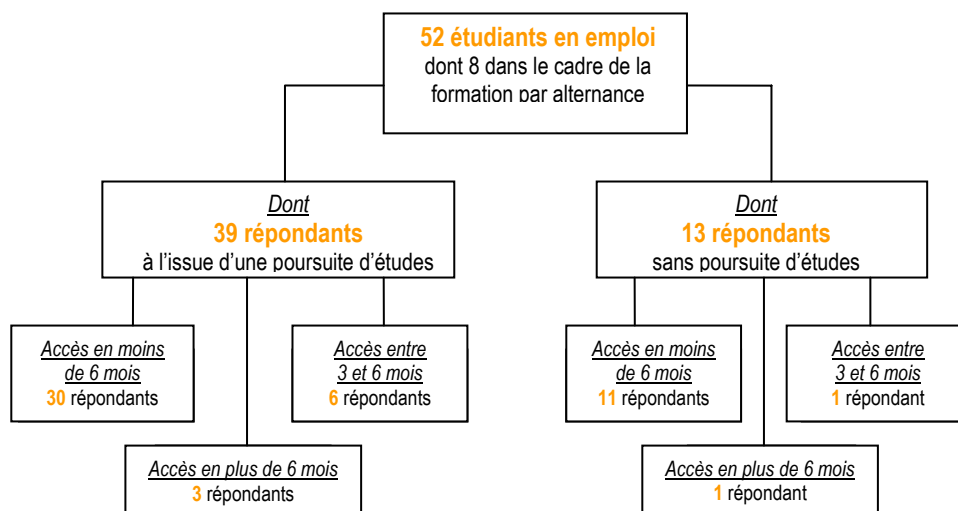
### *Poursuite de 3 ans (soit 6 répondants)*

Parmi eux, deux sont dans un diplôme de niveau Master2, deux ont intégré une école d'ingénieur et deux sont inscrits dans un autre type de diplôme.

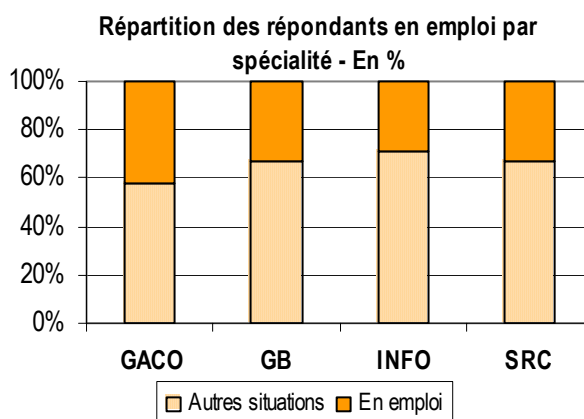
## 4 - L'insertion professionnelle 24 mois après l'obtention du DUT

La part des répondants en emploi au moment de l'enquête est en nette augmentation depuis l'enquête DUT 2004 (36 répondants en emploi pour l'enquête DUT2004 contre 52 pour l'enquête DUT2005). Pour autant, l'effectif de cette sous population (en emploi) reste faible pour conduire une analyse statistique sur les conditions de l'insertion. De plus, même si on constate entre les deux promotions enquêtées des écarts sur certaines variables, il semble difficile de pouvoir les comparer dans la mesure où les effectifs par spécialité ne sont pas homogènes entre les deux recueils.

### *L'accès à l'emploi*



- Parmi les **52 répondants en emploi** au moment de l'enquête, les 3/4 ont poursuivi leurs études après le DUT ; seuls 13 sont entrés directement sur le marché du travail. L'accès à l'emploi de cette promotion s'est fait relativement rapidement puisque les **2/3** des répondants en emploi ont accédé à leur premier emploi en **moins de 6 mois**. De plus, compte tenu de la durée plus courte des poursuites d'études, **63%** d'entre eux sont insérés depuis au moins 12 mois et près de **20%** depuis 24 mois et plus.



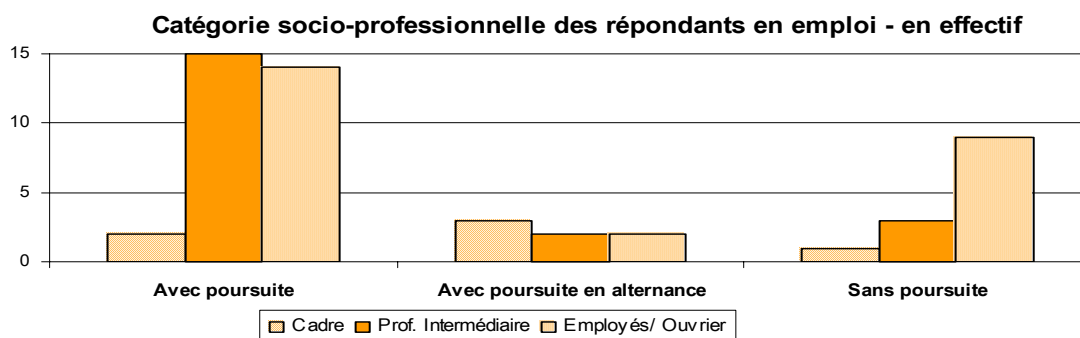
- Numériquement plus représentés dans le recueil, ce sont les répondants du site de Digne qui se retrouvent le plus en situation d'emploi. Cependant, la part des répondants en emploi varie nettement selon les spécialités : **7 répondants sur 10** issus de la spécialité **GACO** sont en emploi, comme 5 répondants sur 10 dans les spécialités GB et SRC et 4 sur 10 dans la spécialité INFO. Comme nous l'avons déjà constaté, ce sont les diplômés de la filière GACO qui poursuivent le moins leurs études après le DUT et le moins longtemps. Ce sont également eux que l'on retrouve le plus fortement insérés 24 mois après le DUT.

### Type de fonction occupée (1 non réponse)

PCS : Profession et catégorie sociale (nomenclatures INSEE)

- Près de la moitié (25 répondants sur 52) des répondants en emploi occupe une fonction d'employé ou d'ouvrier, un peu plus d'un tiers exerce une profession intermédiaire (20 répondants sur 52) et seuls 6 répondants occupent un poste de cadre. Cette répartition par PCS va sensiblement se modifier selon que le diplômé a ou non poursuivi des études après le DUT et il semble que la poursuite d'études améliore le niveau de fonction auquel accède le diplômé.
- Quand ils n'ont pas poursuivi d'études, la part des répondants « employé » ou « ouvrier » est plus élevée que chez leurs homologues ayant poursuivi ; à l'inverse, la part des répondants occupant une « profession intermédiaire » est plus importante chez les répondants ayant poursuivi des études après le DUT.

Enfin, quand ils sont en emploi dans le cadre de l'alternance, ils occupent davantage un poste de cadre que les autres répondants.



### Salaire moyen (2 non réponses)

- Sur l'ensemble des répondants, les salaires se situent entre 1 000 € et 1 500 €. On note cependant des écarts dans les salaires moyens selon une poursuite d'études ou non après le DUT :

	Poursuite d'un an (26 répondants)	Poursuite de deux ans (3 répondants)	En alternance (7 répondants)	Aucune poursuite (9 répondants)
<b>Salaires moyens (hors temps partiel)</b>	<b>1 325 €</b>	<b>1 133 €</b>	<b>1 198 €</b>	<b>1 180 €</b>

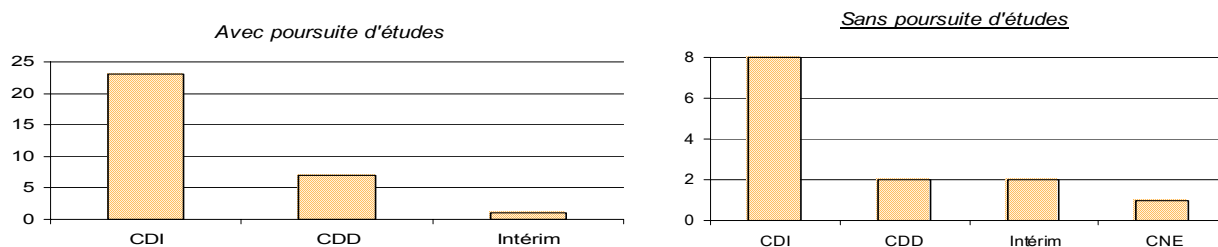
- Dans notre échantillon, les niveaux de salaires des répondants en emploi montrent qu'il y a peu d'écarts entre ceux qui ont poursuivi deux ans

et ceux qui se sont insérés immédiatement après le DUT et ce sont les répondants ayant effectué une seule année de poursuite d'études qui présentent les niveaux de salaires les plus élevés. Compte tenu de la faiblesse des effectifs il n'est pas possible d'interpréter ces variations qui nous semblent davantage liées à la structure de notre échantillon (part importante des répondants GACO par rapport aux autres spécialités).

### Type de contrat de travail

- Près de **60%** des répondants en emploi sont actuellement en **CDI**. Cette part de CDI est sensiblement plus élevée quand les répondants ont poursuivi après le DUT : 75% des types de contrats de travail pour les étudiants ayant poursuivi contre 61% pour leurs homologues n'ayant pas poursuivi.

### Type de contrat de travail en fonction de la poursuite d'étude



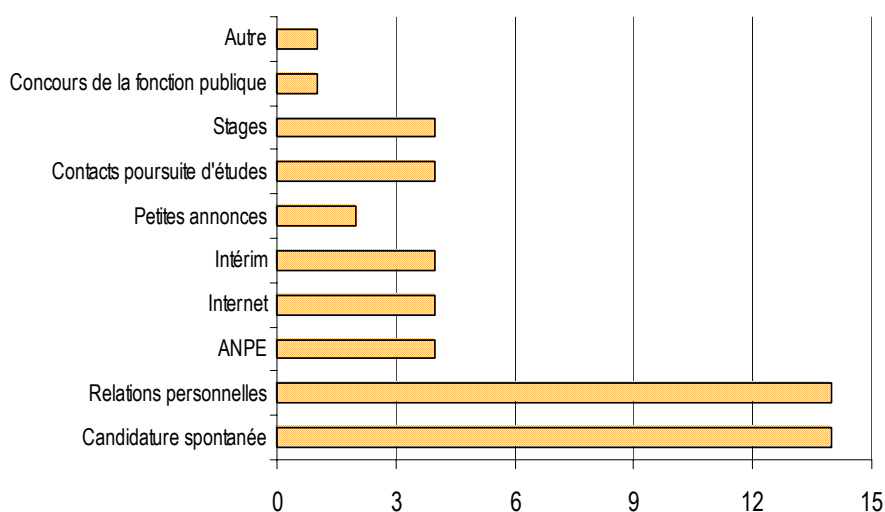
### Localisation de l'emploi actuel

- Près des 3/4 des répondants en emploi au moment de l'enquête exercent dans la région PACA. Parmi eux, près de 30% travaillent dans les Bouches-du-Rhône. La localisation de l'emploi pour les répondants en alternance correspond à la localisation de leurs études.

### Mode d'accès à l'emploi

- Qu'ils aient ou non poursuivi leurs études après l'obtention du DUT, l'initiative personnelle des répondants reste le premier mode d'accès à l'emploi (candidature spontanée, relations personnelles, Internet, etc.) : les candidatures spontanées ainsi que les relations personnelles restent les modes d'accès les plus utilisés (14 répondants). Le stage n'a été déterminant dans l'accès à l'emploi que pour quatre répondants, dont trois n'ont pas poursuivi d'études. Le stage joue donc un rôle dans l'accès à l'emploi dès lors qu'il n'ait pas suivi d'une poursuite d'études.

#### Modes d'accès à l'emploi - en effectif



### Secteur d'activités de l'employeur

- Les répondants en emploi travaillent en grande partie dans une entreprise appartenant au secteur tertiaire (services, fonction publique, tourisme, médecine), soit 69% des répondants en emploi ; seulement 19% des répondants travaillent dans le secteur secondaire (industries, production d'énergie) alors que la part des diplômés en emploi au moment de l'enquête issus d'un DUT tertiaire (GACO et SRC) est quasi équivalente à celle des diplômés issus d'un DUT secondaire (GB et Info).

- Les diplômés originaires d'un DUT tertiaire travaillent principalement dans ce secteur : 80% des diplômés du DUT GACO et la totalité des diplômés du DUT SRC. Les répondants du DUT GACO travaillent surtout dans « les services » (commerce, banque et assurance, etc.) ; de même pour les répondants du DUT SRC mais ces derniers interviennent davantage dans le domaine de « informatique ».

- En revanche, les diplômés originaires d'un DUT secondaire sont plus nombreux à travailler dans le secteur tertiaire que dans le secteur secondaire (54,2% contre 41,6%). Ce phénomène peut s'expliquer du fait que les diplômés issus du DUT informatique travaillent principalement dans le secteur tertiaire. On constate par ailleurs que les diplômés issus du DUT GB sont logiquement plus nombreux que les autres à travailler dans le secteur de l'industrie.

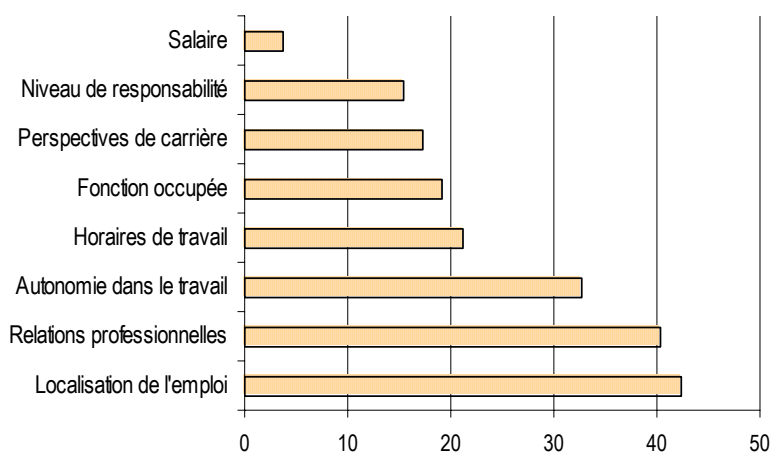
Secteur d'activité de l'employeur en effectifs et %		Secteur d'activité du DUT				Effectifs %	
		Secteur secondaire		Secteur tertiaire			
		Génie biologique	Informatique	Gestion administrative et commerciale	Services et réseaux de communication		
Secteur primaire	Agriculture			1 5,3		1 2,0	
	Pêche, aquaculture	1 5,6				1 2,0	
Secteur secondaire	Industries (chimique, agro- alimentaire, etc.)	6 33,3	1 16,7	1 5,3		8 15,4	
	Production et distribution de gaz, eau et électricité		1 16,7			1 2,0	
	Extraction - énergie	1 5,6				1 2,0	
Secteur tertiaire	Services	<b>Ensemble des services dont :</b>	<b>1 5,55</b>	<b>3 50,0</b>	<b>12 63,1</b>	<b>8 88,9</b>	<b>24 46,1</b>
		Services aux entreprises	1 5,6		1 5,3	1 11,1	3 5,8
		Marketing, commerce			7 36,8		7 13,5
		Informatique		2 33,3	1 5,3	6 66,7	9 17,3
		Banque, assurance			2 10,5		2 3,8
		Transport		1 5,3	1 5,3	1 11,1	3 5,8
	Fonction publique (enseignement secondaire, fonction publique territoriale, etc.)	4 22,2		3 5,3		7 13,5	
	Tourisme	1 5,6			1 11,1	2 3,8	
	Santé	1 5,6				1 2,0	
	Immobilier			1 5,3		1 2,0	
	Autres secteurs	3 16,7	1 16,7	1 5,3		5 9,6	
<b>Effectifs %</b>		<b>18 100,0</b>	<b>6 100,0</b>	<b>19 100,0</b>	<b>9 100,0</b>	<b>52 100,0</b>	

## La satisfaction vis à vis de l'emploi

### Perception de l'emploi par rapport à la formation de DUT

- Qu'ils aient ou non poursuivi après le DUT, deux étudiants sur cinq estiment que leur poste correspond bien à la formation reçue à l'IUT. En revanche, un seul étudiant sur les huit en formation par alternance est dans ce cas. Quand ils sont en emploi sans avoir poursuivi, 15% d'entre eux indiquent que leur poste nécessiterait une formation complémentaire. C'est le cas pour seulement 6% des répondants ayant poursuivi.

#### Aspects de l'emploi jugés "Très satisfaisants" - en %



### Evaluation de l'emploi

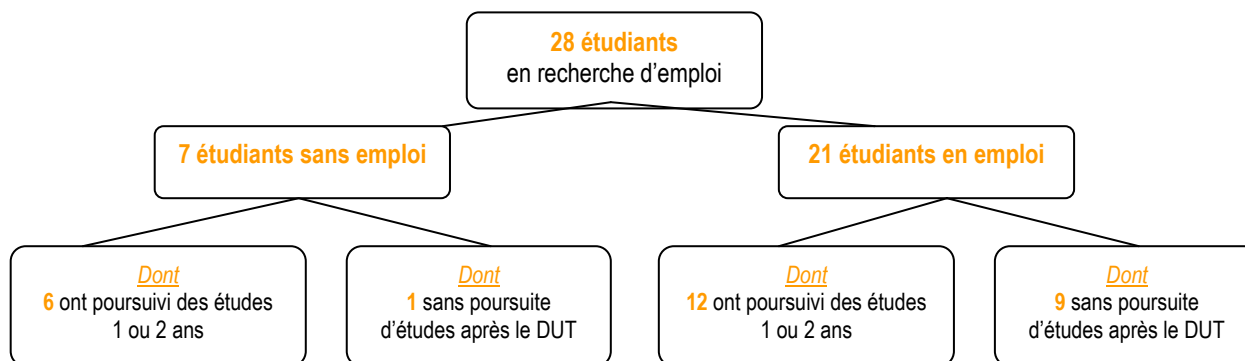
- Les réponses obtenues relatives au niveau de satisfaction des répondants vis-à-vis de leur emploi ne montrent pas de réelles différences qu'ils aient ou non

poursuivi leurs études après l'obtention du DUT. On observe principalement que le niveau de satisfaction est élevé pour ce qui concerne le contexte de l'emploi : la localisation de l'emploi, les relations professionnelles, l'autonomie dans le travail, les horaires. En revanche, les aspects jugés moins satisfaisants concernent l'emploi lui-même : la fonction occupée, les perspectives de carrière, le niveau de responsabilité ou encore le salaire.

- Toutefois la satisfaction vis-à-vis de l'emploi peut varier selon la spécialité du DUT : 74% des répondants de la filière GACO sont satisfaits de leur niveau de salaire, et seulement 11% des répondants de la filière SRC. De même, en ce qui concerne les perspectives de carrière : 63% des répondants de la filière GACO estiment que leur emploi leur permettra d'évoluer alors que seulement 28% des répondants de la filière GB sont dans ce cas.

## 5 - La recherche d'emploi

- Au moment de l'enquête, **28 répondants** sont en recherche d'emploi : **7 n'ont pas d'emploi** actuellement et 21 recherchent un nouvel emploi en parallèle à leur emploi actuel.



### La recherche d'emploi des répondants sans emploi, soit 7 répondants

- Sur les 7 étudiants actuellement en recherche d'emploi, **4 ont déjà travaillé**. Quatre étudiants recherchent uniquement dans le domaine de leur spécialité et trois étudiants élargissent leur recherche à d'autres secteurs. Cinq étudiants recherchent un emploi dans leur région d'origine ou les départements limitrophes. Seul un répondant recherche sur l'ensemble du territoire et un à l'étranger. Quatre étudiants ont débuté leur recherche d'emploi **depuis moins de six mois** et trois diplômés sur sept ont déjà passé entre un et quatre entretiens. Tous les répondants en recherche d'emploi ont sollicité les organismes d'aide à l'emploi (ANPE, APEC, APECITA etc.).

### La recherche d'emploi des répondants en emploi, soit 21 répondants

- **21 étudiants** sur les 52 en emploi actuellement recherchent un emploi en parallèle à leur emploi actuel. Parmi eux, près de la moitié sont en CDD ou intérim (10 répondants) et la fin de leur contrat de travail actuel est la raison principale de cette recherche d'emploi. D'autres motifs peuvent être également évoqués comme les conditions de travail peu satisfaisantes (salaires, horaires, relations de travail, trouver un emploi qui correspond à leurs études)..

La moitié d'entre eux recherchent à la fois dans le domaine de spécialité de leur DUT et en dehors (10 répondants). Seul un répondant recherche hors du domaine de spécialité de son DUT (2 non réponses à cette question).

- La plupart des répondants recherchent un emploi dans leur région ou dans leur département d'origine (17 répondants). Seul un répondant recherche dans la France entière.

Presque la moitié de ces étudiants recherchent un emploi **depuis moins de six mois**. Sept répondants sur les 21 ont déjà passé entre un et dix entretiens.

La moitié d'entre eux ont sollicité des organismes d'aide à l'emploi (ANPE, APEC, etc.).

## 6 - Evaluation de la formation

- Globalement, les répondants n'ayant pas poursuivi leurs études après le DUT semblent plus satisfaits de leur formation que leurs homologues ayant poursuivi. Pour les étudiants n'ayant pas poursuivi d'études après l'obtention du DUT, les critères relatifs à la **professionnalisation** (rôle du stage, méthodes pédagogiques, implication des professionnels, reconnaissances des compétences acquises et professionnalisation de la formation) recueillent un niveau de satisfaction élevé (supérieur ou égale à 50%).

- En revanche, les critères relatifs aux **contenus enseignés** et au **rôle du DUT** dans l'orientation actuelle recueillent des niveaux de satisfaction moindre. Les étudiants ayant poursuivi des études après le DUT semblent satisfaits de leur formation en terme de professionnalisation (Méthodes pédagogiques, professionnalisation de la formation, implication des professionnels) mais en moindre mesure que leurs homologues n'ayant pas poursuivi. Pour les étudiants ayant poursuivi des études, le stage n'a pas joué un rôle de « pré emploi » et le DUT n'est pas perçu comme déterminant dans l'orientation actuelle de ces répondants. De même, les compétences acquises pendant la formation ne semblent pas être reconnues dans leur emploi actuel.